



Ceux qu'il chargeait d'une mission ne devaient jamais s'attendre à des compliments de la part du Rabbi lorsqu'ils lui rendaient compte des accomplissements et des résultats obtenus. Le Rabbi leur faisait comprendre ainsi qu'ils devaient sans cesse aller plus loin, sans jamais se contenter de ce qui a été accompli. Cette attitude du Rabbi n'est pas sans évoquer un de ses enseignements sur notre Paracha.

En effet, la Paracha Massei nous raconte les "voyages" des enfants d'Israël dans le désert. Il est écrit "des voyages" et non pas un seul voyage. Depuis leur sortie d'Égypte, les juifs effectuèrent de nombreuses étapes avant d'arriver sur la terre d'Israël.

L'Égypte symbolise l'étroitesse et les limites. En Égypte les enfants d'Israël étaient noyés dans les 49 portes de l'impureté et vécurent de terribles souffrances. Leur premier voyage quand ils quittèrent l'Égypte fut celui de la délivrance de leur esclavage, mais la délivrance au-delà de toutes les limites n'était pas encore atteinte. D'autres voyages furent nécessaires avant de parvenir sur une terre "bonne et large". Les juifs devaient avancer et s'élever encore et encore. D'une étape vers une autre ils dépassaient une limite pour en atteindre une deuxième, jusqu'à parvenir en Erets Israël.

Toute l'histoire d'Israël est là. Le passage de la limite vers l'infini. Chaque juif possède les moyens de briser les limites de lui-même et les limites de ce monde. C'est le droit de chacun, du coupeur de bois et du porteur d'eau jusqu'au grand Sage de la Torah. Chaque étape de notre vie nous élève vers un niveau toujours plus élevé, et le but ultime est d'arriver dans un endroit qui n'a pas de limites.

Aussi, D.ieu dit à Avraham: "Lekh-Lekha!" ("Va pour toi").

"Lekh-Lekha!", deux mots qui résonnent également dans l'âme de chaque juif comme les battements de son coeur. Rien ne peut l'arrêter même la mort n'existe pas car l'âme est éternelle, unie à l'Eternel d'un lien véritable.

Rabbi Shimon Bar Yo'haï n'écrit-il pas que l'amour et la crainte de D.ieu sont telles les deux ailes d'un oiseau! Des ailes qui nous permettent de nous envoler tout là-haut dans le ciel tout en gardant les pieds sur terre.

Rabbi Yé'hiël Mikhaël de Zlotchov, qui fut un disciple du Baal Chem Tov, bien après qu'il eût quitté ce monde apparut en songe au jeune Rabbi Tsvi Hirsh de Jydatchov et il lui parla:

“Saches que depuis que j’ai quitté ce monde, je ne cesse d’aller de mondes en mondes, et le monde qui était hier déployé comme un ciel au-dessus de ma tête, c’est aujourd’hui la terre sous mes pieds, et le ciel d’aujourd’hui, c’est la terre de demain...”.

Dans le Hayom Yom du 27 Tévet le Rabbi rapporte une déclaration de l’Admour Hazaken:

“Le matériel d’un juif est spirituel. D.ieu nous donne la matière afin que nous la transformions en esprit...”.

Cette déclaration s’accorde avec un autre enseignement de l’Admour Hazaken (Likouteï Torah, Massei 91) selon lequel le désert, qui est une terre désolée où il ne peut rien pousser, représente la source de toutes les forces du mal. Ainsi, tous les voyages que firent les enfants d’Israël dans le désert donnèrent aux générations suivantes la possibilité et la force de transformer le désert de leur corps et de leur âme animale en une terre soumise à la volonté divine, en une terre “bonne et large”, la terre d’Israël.

Chaque juif détient le pouvoir de transformer la terre en ciel à l’exemple de D.ieu qui déclare (Ychaya 66, 22):

“Comme ces cieux nouveaux et comme cette terre nouvelle que je ferais naître dureront devant Moi, dit l’Eternel, ainsi subsisteront votre peuple et votre nom (Israël)”.

Rav Yaacov Abergel